

UNE DIFFICULTÉ ACCRUE POUR LES JEUNES BAS-NORMANDS

Depuis le début des années cinquante, sur dix personnes ayant terminé leurs études en Basse-Normandie, deux ont trouvé leur premier emploi dans une autre région. Cette proportion est certes voisine de celle des autres régions de province, mais depuis une vingtaine d'années, la prolongation des études et le faible dynamisme de la région favorisent l'exil des jeunes Bas-Normands.

Il est parfois nécessaire de déménager pour trouver un emploi à la sortie du système scolaire mais les changements de région restent minoritaires en France. L'Île-de-France est la région où les dernières générations, celles qui sont arrivées sur le marché du travail depuis les années cinquante, ont eu le moins de difficultés à trouver un emploi sur place⁽¹⁾. Dans seulement 9 % des cas, le candidat parisien à un premier emploi a déménagé en province à la fin de ses études. Dans les régions de province, la situation est différente, car toutes ont connu et connaissent encore l'attraction de l'Île-de-France. A ces départs de la province vers la capitale s'ajoutent les déménagements des chercheurs d'emploi dans les régions voisines du lieu d'études. Au final, seulement 83 % des personnes habitant la province sont restées dans la région où elles ont terminé leurs études pour entamer une carrière professionnelle.

Avec un taux de premier emploi dans la région égal à 82 %, la Basse-Normandie ressemble fortement à la région moyenne de province. Sur cent personnes entre 20 et 65 ans qui ont suivi leurs études en Basse-Normandie, sept ont trouvé leur premier emploi en Île-de-France (6 % pour l'ensemble des régions de province). Cette destination représente 41 % des déménagements pour trouver un premier emploi (38 % pour l'ensemble des régions de province). La Bretagne, la Haute-Normandie et les Pays de la Loire sont les autres principales destinations des étudiants bas-normands. La propension des hommes à changer de région a été légèrement plus forte que celle des femmes : 80 % des Bas-Normands ont occupé leur premier emploi dans la région, contre 84 % des Bas-Normandes.

Depuis les années quatre-vingt, la prolongation des études redistribue les cartes. De plus en plus de jeunes changent de région pour continuer des études supérieures, et peu y reviennent. L'exil des jeunes se produit avant même que la recherche d'un emploi se pose. Le déficit de l'offre d'emplois très qualifiés dans la région et le faible dynamisme économique de la Basse-Normandie n'aident pas au retour, en comparaison de la Bre-

tagne et des Pays de la Loire qui attirent beaucoup de jeunes. Ainsi, la Basse-Normandie se trouve aujourd'hui à la première place des régions françaises pour l'importance du déficit migratoire interrégional des jeunes.

Michel Moisan

⁽¹⁾ L'enquête Formation et qualification professionnelle a interrogé en 2003 les personnes âgées de 20 à 65 ans ayant déjà exercé une activité professionnelle.

